

Nos partenaires témoignent



Laurence Lepetit
Déléguée générale de
France générosités



France générosités est le syndicat professionnel de plus de 143 organisations faisant appel à la générosité du public. France générosités défend les droits et les intérêts du secteur de la générosité auprès des pouvoirs publics, accompagne ses membres, et développe les générosités en France. France générosités s'attache notamment à démontrer et faire connaître l'impact socioéconomique de la générosité et son rôle de vecteur de citoyenneté. Nous produisons et partageons des études sur les évolutions de la collecte des dons en France et à l'international et les diffusons à travers notre [centre de ressources](#). Nous renforcerons depuis deux ans nos liens avec le monde académique afin de contribuer au développement des connaissances sur la dimension sociétale de la générosité, et de documenter son apport à la cohésion sociale. Nous accueillons depuis 2023, une chercheuse en économie comportementale, Lucie Pfliger en partenariat avec le Centre d'économie de la Sorbonne et la Chaire ESoPS.

Pourquoi est-il aujourd'hui important de renforcer et promouvoir la connaissance du monde associatif et pourquoi avoir soutenu l'Institut français du Monde associatif ?



Nous avons choisi de soutenir le groupe de travail, dénommé «le financement de l'intérêt général par la philanthropie – relations et interactions entre générosité privée et associations» dont le sujet est au cœur de la mission sociale de France générosités. Nous étions désireux d'expérimenter la méthodologie d'intelligence collective proposée par l'IFMA consistant à décroiser les regards en croisant les expertises des acteurs de terrain avec celles des chercheurs. Par ailleurs, la finalité du projet qui consiste à produire un livre blanc de la connaissance nous paraît particulièrement pertinente dans cette phase encore largement dédiée au défrichage des besoins de connaissance. Nous sommes convaincus que la démarche permettra également de nourrir une réflexion et un engagement collectif avec l'ensemble des parties prenantes à l'avenir.

La recherche permet la prise de recul, la mise en perspective historique, le croisement des regards en mobilisant différentes disciplines. Elle travaille sur le temps long là où les praticiens ont en permanence, et particulièrement dans le milieu associatif, le nez sur le guidon. Développer la connaissance sur le monde associatif est également éminemment politique. Elle permet d'inscrire le monde associatif dans la réflexion plus globale sur les politiques publiques et la transformation des organisations et de nos modes de fonctionnement. Elle interroge l'évolution des relations, des luttes d'intérêt, des tensions parfois entre la sphère publique, la sphère privée lucrative et non-lucrative et surtout elle interroge notre capacité à construire ensemble demain.